

Au cœur de la vie de château

Couloisses. Au Domaine du Grand Daubeuf, des employés, des chantiers d'insertion des patients d'hôpital, des enfants en difficultés participent à son nouveau rayonnement, dans le respect de la nature. Une philosophie de vie.

Il suffit de quitter la départementale 926, d'effectuer quelques mètres sur un chemin pour entrer dans un autre monde. Celui du Domaine du Grand Daubeuf. Entre château, cour d'honneur, grandes écuries, ancien chenil, rhododendrons, pivoinière, potager, etc.

Avant l'arrivée des actuels propriétaires, le domaine peinait à survivre. Aujourd'hui, il rayonne. Les pierres ont traversé les siècles, depuis le XVII^e. Jérémie et Guyonne Delacourt ont lancé une campagne de restauration osée en 2014. Et dès 2015, le domaine a reçu deux prix prestigieux. Le Prix Vallandry pour le potager. Le « Prix François Sommer pour la chasse et la nature », pour protéger les bâtiments liés auparavant à la chasse à courre. En 2019, c'est le prix de l'Association des parcs et jardins en Normandie. Aux manettes des lieux, Guillaume Baschet-Sueur, paysagiste et régisseur. « Tout était tombé, confirme-t-il. C'était complètement à l'abandon. » Mais il insiste : « Je ne veux pas être mis en lumière. Chacun est indispensable ici. Chacun apporte. Nul n'a plus d'importance qu'un autre de l'équipe ».

D'ALEP À DAUBEUF

Au pied de son bureau à la vue fantastique, un homme effectue des travaux de peinture. « Il a été accueilli au moment des bombardements d'Alep, en Syrie », évoque le régisseur. Sa femme a aussi été embauchée au Domaine. Leurs enfants étudient à Fécamp. À côté du personnel permanent, des associations de chantier d'insertion s'activent dans les potagers. Comme Gresine en main, basée à Éstérinhus. « Hier, on a reçu le Logis Saint-François. C'est la troisième année de travail avec eux. » Huit pensionnaires de cette Maison d'enfants à caractère social ont apporté leur aide. Aussi, des patients en psychiatrie de l'hôpital de jour de Fécamp. En retour, ils ont témoigné des bienfaits du contact



Paysagiste et régisseur, Guillaume Baschet-Sueur se définit uniquement comme un élément parmi les autres au Domaine. (Photo: MCFN)

avec cet extérieur. « On ne peut qu'avoir envie de partager. C'est rendre à la communauté », résume Guillaume Baschet-Sueur. Le domaine appartient à ses propriétaires. Mais aussi au territoire, aux citoyens. » Et parfois des rencontres permettent de recruter. Un jeune homme avait arrêté ses études avant le brevet des collèges. Brigadier vert ici, il a obtenu ses diplômes et y travaille désormais en CDI.

DU GÉNIE LÀ-DEDANS

En stage d'un mois, Coralie est par ailleurs étudiante. « J'ai entendu dire que ceux qui viennent ici adorent. Alors je n'ai pas hésité. » Elle est déjà passée par plusieurs postes. Là, elle aide à l'entretien de l'ancienne butte de gravats devenue une splendide belvédère. Près de 5 000 visiteurs doivent le découvrir cette année. Au détour d'une allée, Guillaume Baschet-Sueur croise Adrien qui va fabri-

quer des caisses en bois pour entreposer la production des jardins. « C'est le génie du bois. Il sait faire des choses avec ses mains comme personne », sourit le régisseur. « Le génie, c'est lui », renvoie Adrien. Des paniers potagers sont proposés à la vente, à des clients déjà fidèles. Au cœur du domaine, le visiteur peut traverser la centaine de massifs du potager d'ornement, tous différents. Légumes, arbres, fleurs s'entremêlent et se protègent. Dans une partie voisine du Domaine, Jérémie Renault a récolté avec d'autres sept kilos de petits pois. À côté, des concombres, aubergines, patates douces, carottes... « Ça se passe sans outil. Tout se fait à la main. On évite de multiplier les mauvaises herbes, avec un système de paillage qui nourrit le sol », décrit-il. Les lombrics, les vers de terre, les limaces sont des amis à Daubeuf. C'est « zéro phyto », ni engrais ni pesticides, et un minimum d'arrosage.

Côté bâtiments, un lieu de réception et des gîtes devraient prendre place, notamment au niveau des grandes écuries. Mais ça, c'est encore une autre histoire du nouveau Domaine. « Nous avons dix ans pour restaurer le bâti et le domaine. Nous sommes dans les temps », évalue Guillaume Baschet-Sueur. Celui devenu Cauchois ajoute souhaiter « que ce projet serve le territoire, que ça continue à évoluer de façon aussi positive avec les associations et les institutions. Des bénévoles viennent jardiner. C'est dément ». C'est aussi ça le Domaine de Grand Daubeuf : quelques graines de folie.

MATTHIAS CHAVENTRE

m.chaventre@presse-normande.com

■ Domaine du Grand Daubeuf, Le Château, à Daubeuf-Serville. Ouvert du jeudi au dimanche de 13 h 30 à 19 h. Tél. 06 07 26 29 03. www.daubeuf.com



Ici, chaque tâche a son importance, comme l'entretien de la butte du belvédère.



Côté maraîchage, chaque membre doit être attaché au travail respectant l'environnement.